

4 Politique

Présidentielle 2016/Ouverture de la campagne électorale

C'est parti pour le 27 août !

DANS deux semaines exactement, le Gabon organise l'élection du président de la République. La cinquième du genre depuis l'avènement du multipartisme, en 1990. En effet, cette échéance intervient après celles de 1993, 1998, 2005 et 2009. Selon le calendrier électoral y relatif, la campagne

est ouverte depuis 00 h. Comme d'habitude, L'Union sera de tous les instants du processus. Dans cette perspective, nous vous servons, comme avant-goût, un dossier spécial consacré à l'ouverture, ce samedi, de la campagne électorale prévue pour s'achever le 26 août prochain à 00 h. Tous

les principaux aspects susceptibles d'intéresser les lecteurs à ce stade y sont abordés. Cependant, votre Quotidien mobilisera ses équipes réparties sur l'ensemble du territoire, au cœur de l'événement et vous informera de son déroulement. Jusqu'au jour-J. Lecture.

La bataille commence aujourd'hui !

Jonas OSSOMBEY

Libreville/Gabon

Conformément au calendrier électoral, la campagne pour la Présidentielle sera ouverte ce samedi 13 août à minuit. Le top sera donné aux quatorze candidats de se lancer dans la bataille pour conquérir le cœur des 628 146 Gabonais inscrits. Comme en pareilles circonstances, depuis l'avènement du pluralisme politique au Gabon en 1990, la bataille s'annonce palpitante. En tous les cas, les jeux sont désormais ouverts pour décrocher le Graal.

UNE autre page de l'histoire politique du Gabon s'ouvre aujourd'hui. Avec l'ouverture officielle de la campagne électorale pour la Présidentielle du 27 août prochain. Le collège électoral, les centres de vote, les candidats et les enjeux sont désormais connus de tous. Il ne reste plus qu'à lever le rideau pour le début des hostilités, aux allures de bal de séduction de l'électeur gabonais, le jour-J.

En termes de forces en présence, deux camps vont principalement s'affronter. D'abord, celui du président sortant, Ali

Bongo Ondimba, candidat du parti au pouvoir, le Parti démocratique gabonais (PDG) et de ses nombreux alliés de la majorité républicaine et sociale pour l'émergence et du Pacte social, celui de l'opposition (UPG, PDS, etc.) et les associations qui le soutiennent. Fort de l'implantation sur l'ensemble du territoire national de ses soutiens, il se positionne clairement en favori d'un scrutin présidentiel qui est certainement loin d'avoir dévoilé ses ficelles et autres surprises. C'est vrai, que 2009 et son élection présidentielle très discutée ne semblent plus qu'un vague souvenir pour beaucoup, il n'en demeure pas moins qu'il faut s'attendre à une bataille âpre entre le candidat de l'émergence et ses adversaires. Lesquels au nombre de quatorze représentent une force à ne point négliger, même pour une élection à un tour. Et ce ne sont pas les tensions qui se profilent déjà à l'horizon autour de la campagne du candidat Ali Bongo Ondimba qui le démentiront. A moins de rectifier afin que chaque soutien réel trouve son compte.

Quatre des treize candidats en lice ne sont pas des moindres. Sans revenir sur leurs profils respectifs (lire par ailleurs), il s'agit de Jean Ping, Guy Nzouba Ndama, Casimir Oye Mba et Pierre-Claver Maganga Moussavou. Car, pendant que les trois premiers, anciens hiérarques du PDG, au

jourd'hui les nouveaux messies de la parole d'opposition, le maire de Mouila est entrain de battre un record de candidature à l'accession à la Magistrature suprême. Il en est à sa quatrième de rang. A noter que le nombre de candidats est en nette diminution. Quatorze postulants au lieu de dix-huit comme 2009. Sans noter l'absence de candidates femmes pour la présente échéance.

En outre, sur un plan purement technique, pour cette élection, la liste électorale comprend 628 146 électeurs. Un collège qui est largement en dessous du précédent exercice. Sans compter les bureaux de vote, au nombre de 2580 sur l'ensemble du pays.

La campagne électorale, ouverte ce jour, prend fin au soir du 26 août 2016. Elle devra être au cœur des chaudes empoignades et partages de visions politiques en rapport avec le développement du pays et surtout l'amélioration des conditions de vie des populations. Le choc des projets politiques est donc l'essence d'une vaste opération de séduction des Gabonais qui auront le dernier mot, dans l'isolement, le 27 août. Pendant deux semaines, les candidats et leurs équipes de campagne respectives vont sillonner les coins et recoins du pays pour tenter de convaincre les électeurs.

Les enjeux

Qui au soir du 27 août ?

ONDOUBA'NTSIBAH

Libreville/Gabon

Le véritable enjeu de ce scrutin demeure le choix du Gabonais qui présidera aux destinées du Gabon pour les sept prochaines années. Ce sera également l'occasion de tester la capacité de notre pays à organiser une élection sans trop de manquements et autres irrégularités. De même, on pourrait partir de cette échéance pour apprécier, à partir du taux d'abstention, l'intérêt que les citoyens gabonais accordent à la chose électorale.

SELON le calendrier électoral arrêté conformément à la loi par le Conseil des ministres, sur proposition de la Commission électorale nationale autonome et permanente (Cénap), les Gabonais se rendront aux urnes pour élire celui qui présidera aux destinées de leur pays pendant les sept prochaines années. Depuis plusieurs semaines, voire des mois, les instances compétentes (ministère de l'Intérieur, Cénap, Cour constitutionnelle) sont à pied d'œuvre, chacune dans le rôle qui lui est dévolu, pour ce rendez-vous politique.

Après les étapes de la Cénap et de la Cour constitutionnelle qui a dû se prononcer sur les requêtes de certains candidats appelant à l'éligibilité d'Ali Bongo Ondimba, requêtes qui, du reste, n'ont pas prospéré, on retient que quatorze citoyens briguent la présidence de la République au cours de ce scrutin.



Photo : Archives l'Union

Leon Mba Minko, le premier président élu du Gabon.

Il s'agit donc pour les électeurs gabonais, de choisir qui d'Ali Bongo Ondimba, Bruno Ben Moubamba, Raymond Ndong Sima, Dieudonné Milama Mintogo, Léon-Paul Ngoulakia, Casimir Marie-Ange Oye Mba, Gérard Ella Nguema, Paul Mba Abessole, Pierre-Claver Maganga Moussavou, Jean Ping, Auguste Moussavou King, Abel Mboumbe Nzoundou, Désiré Roland Aba'a Minko, et de Guy Nzouba-Ndama, sera le président élu du Gabon pour le prochain septennat. C'est là le véritable enjeu de cette Présidentielle.

Même si, comme c'est arrivé en 2009 lors de l'élection anticipée, avant la date même du scrutin certains candidats peuvent se désister au profit d'autres...

D'une certaine manière, le scrutin du 27 août offre l'opportunité aux électeurs gabo-



Photo : Archives l'Union

Omar Bongo Ondimba, le deuxième président élu du Gabon.

nais de juger le bilan du président Ali Bongo Ondimba qui vient de passer sept ans à la tête du pays et d'apprécier sa nouvelle offre politique pour un mandat supplémentaire. Et, en ce qui concerne ses adversaires, il s'agit de solliciter auprès des électeurs une chance pour expérimenter leurs projets respectifs pour les sept prochaines années. En marge de cela, on peut souligner que cette échéance politique offrira également l'occasion à la communauté internationale d'apprécier, à la fin du processus électoral, la capacité de notre pays à organiser un scrutin "pur et sans tâche", tel que souhaité par tous ceux qui, de l'intérieur et de l'extérieur de nos frontières, appellent à une "élection transparente, démocratique et apaisée". L'idéal étant que les résultats proclamés par la Cour constitutionnelle, au



Photo : Brice BANDOMA, Brice Bandoma

Ali Bongo Ondimba, le troisième président élu du Gabon.

terme d'un éventuel contentieux électoral, ne souffrent d'aucune contestation, comme cela a souvent été le cas lors des précédents scrutins pluralistes. A ce niveau, il est évident que les appréciations des observateurs électoraux seront très attendues.

Sur un tout autre plan, l'élection du 27 août prochain offrira, en outre, l'opportunité à chacun d'apprécier, à partir des taux de participation et d'abstention, l'importance que les citoyens gabonais accordent à la chose politique en général, et aux élections en particulier.

Il faut souligner que depuis son indépendance en 1960, le Gabon a connu trois présidents issus des élections : Léon Mba, Omar Bongo Ondimba et Ali Bongo Ondimba, aujourd'hui candidat à sa propre succession.

Déclaration conjointe des Nations unies, de l'Organisation internationale de la Francophonie, de l'Union européenne et des Etats-Unis d'Amérique

EN ce début de campagne électorale, les Ambassades d'Allemagne, d'Espagne, des Etats-Unis d'Amérique, de France et d'Italie au Gabon, le Représentant spécial du Secrétaire général des Nations unies pour l'Afrique centrale, l'Organisation internationale de la Francophonie et la Délégation de l'Union européenne invitent toutes les parties prenantes à faire de cette échéance cruciale pour l'avenir du Gabon un moment exemplaire d'expression démocratique.

Afin de préserver la tradition de paix et la cohésion nationale au Gabon, ainsi qu'un environnement apaisé tout au long du processus électoral, il est essentiel que les acteurs politiques privilégient le dialogue et la négociation et s'abstiennent de toute incitation à la violence, à la haine ou à la stigmatisation de certaines communautés. Il est également essentiel que les normes nationales et internationales en matière de libertés fondamentales et de droits de l'homme soient respectées, notamment

dans le domaine du maintien de l'ordre. La présence des observateurs internationaux et locaux vise au renforcement de la transparence à toutes les étapes du processus électoral. Cependant, nous appelons les autorités gabonaises, garantes de la crédibilité de cette élection, à assurer le respect de la liberté d'expression, d'association et de réunion, ainsi qu'un accès équitable aux médias publics. Nous les invitons aussi à garantir, en toutes circonstances, le droit à l'information de tous.

Les Ambassades d'Allemagne, d'Espagne, des Etats-Unis d'Amérique, de France et d'Italie au Gabon, le Représentant spécial du Secrétaire général des Nations unies pour l'Afrique centrale, l'Organisation internationale de la Francophonie et la Délégation de l'Union européenne souhaitent que cette consultation électorale marque une étape nouvelle dans la consolidation de la démocratie en République gabonaise.

Libreville, le 12 août 2016